

panorapresse.ouest-france.fr

Carte scolaire Non, l'école ne ferme pas

4-5 minutes

Non, l'école ne ferme pas

Si l'école de [Saint-Aubin-de-Scellon](#) est sous la menace d'une fermeture de classe, la mairie et le SIVOS veulent mettre les choses au clair : l'école ne ferme pas.

La lettre envoyée par la direction des services de l'Éducation nationale du département de l'[Eure](#) est arrivée dans le courrier de François Chartier, maire de [Saint-Aubin-de-Scellon](#).

Ce dernier n'a pas été surpris d'apprendre qu'une classe pourrait fermer à la rentrée 2026-2027 : « **On a eu une première approche en janvier dernier de Monsieur Vivien** [*ndlr*: inspecteur de la circonscription [Pont-Audemer](#) ouest] **à ce sujet** », raconte-t-il.

Être réalistes

Si en 2024, la mobilisation des élus, du Syndicat intercommunal à vocation unique (SIVOS) RP Nord Ouest et surtout des parents - qui ont envahi l'établissement et obtenu un rendez-vous concluant avec l'inspecteur académique - avait permis d'annuler cette décision, cette année, c'est une autre histoire. « **Nous ne sommes pas dupes. Les effectifs sont passés de 60, puis à 50, 45 et 43. La classe va certainement fermer** », explique [Laurent Daniel](#), premier adjoint et président du SIVOS regroupant les communes de [Barville](#), [Duranville](#), [Folleville](#), [Fontaine-la-Louvet](#), [Heudreville-en-Lieuvin](#) et Saint-Aubin. La barre symbolique des 45 élèves n'est plus atteinte.

Bien que la carte scolaire ne soit officiellement dévoilée que ce vendredi 3 avril, aucune surprise n'est attendue. Deux classes de huit niveaux devraient accueillir les écoliers et les deux enseignants à la rentrée prochaine. « **Elle sera dure** », anticipe [Laurent Daniel](#), mais il insiste : « **L'école ne fermera pas** », voulant faire taire les rumeurs, « **et elle reste une priorité pour la mairie** ».

65 000 euros investis par la mairie

Plusieurs travaux ont été entrepris par la commune : il y a eu la création d'une salle modulaire pour accueillir la classe de [Folleville](#), le remplacement du chauffage, la couverture du préau et le renforcement de la sécurité. En tout, environ 65 000 euros ont été investis. « **On tient vraiment au bien-être de nos enfants. Ce sont nos enfants, ils sont ici chez eux**, précise le président du SIVOS. **Il n'y a aucun projet de supprimer l'école ou de la délaissé.** »

Ce dernier regrette que l'avantage des écoles de village ne soit pas pris en compte : les petits effectifs. « **C'est pratiquement de l'enseignement individualisé** », appuie François Chartier. Face aux chiffres définis par l'Éducation nationale, difficile de rivaliser : neuf élèves partent pour le collège et aucune nouvelle inscription n'est prévue pour septembre. « **On connaît nos atouts pour attirer les parents** », entend mettre en avant le président du SIVOS.

Attirer des parents

Le nerf de la guerre : convaincre les parents d'inscrire leurs enfants dans l'école publique de secteur,

face à la concurrence des établissements privés. « **Les parents cherchent le meilleur pour leurs enfants, c'est logique. Mais lors des évaluations de 6^e au collège de [Thiberville](#), nos anciens élèves ont souvent les meilleurs résultats** », met en avant le maire. « **On a la chance d'avoir une équipe enseignante solide et compétente. Ils sont tous excellents. Peut-être que les parents ne s'en rendent pas compte de l'investissement** », abonde [Laurent Daniel](#).

Pour le maire, l'école fait partie intégrante de la vie du village, intégrant les élèves dans les initiatives locales. À chaque cérémonie du 11 novembre, la date coïncide systématiquement aux horaires scolaires pour que les enfants puissent y participer, et être au côté des porte-drapeaux et des anciens. À l'occasion des dernières élections municipales, les écoliers ont voté à la mairie pour leur délégué. « **Il y avait l'urne et l'isoloir. C'est de l'éducation civique en réel** », décrit François Chartier. Leur dernier projet : une rencontre mensuelle entre les écoliers et le club des anciens autour de jeux et d'un goût. « **C'est plus facile de faire ce genre d'événements dans un petit village, mais c'est aussi notre volonté de réunir les générations** », poursuit-il.

Si le scénario de deux classes dès la rentrée prochaine est pratiquement acté pour les deux élus, les projets pour l'école ne s'arrêtent pas pour autant.

Lina Tran